



© HV-STUDIO. COURTESY THE ARTIST AND XAVIER HUFKENS, BRUSSELS

Vue de l'exposition Christopher Wool à la galerie Xavier Hufkens.

carbone, indépendant sur le plan énergétique.

Les étages de la "maison de maître" du XIX^e se prolongent désormais dans le nouveau bâtiment adjacent, sorte de "monolithique en cascade, constituée de formes en béton empilées, d'une apparente simplicité". Ajoutons que l'alignement entre la nouvelle architecture et l'ancienne est parfait, les deux espaces se rejoignant, se complétant, au gré d'une circulation fluide.

Robbrecht&Daem

Ce bureau d'architecture fondé en 1975 par Paul Robbrecht et Hilde Daem a tenu pour devise: "Changer beaucoup pour ne rien changer du tout", et ses réalisations marquent les esprits, notamment: Whitechapel Gallery, à Londres (2009), extension du Boyman van Beuningen, à Rotterdam (2003), Concertgebouw, à Bruges (2002). Un Hall d'expositions, le BRUSK, à Bruges, est en cours d'édification.

Christopher Wool

Sous commissariat d'Anne Pontégnie, amie de longue date de Xavier Hufkens et de Christopher Wool, l'exposition anniversaire réunit, sur plusieurs étages, 50 créations de l'artiste américain, né à Chicago en 1955, qui vit à New York depuis 1973. À New York et désormais aussi à Marfa, au Texas.

Tenu pour l'un des peintres américains les plus novateurs, Christopher Wool est à la fois peintre, sculpteur, graveur, photographe. Son exposition chez Hufkens réunit ce travail très diversifié par le biais de cinq séries illustratives de ses recherches les plus récentes, étalées entre 2018 et 2022.

Sa peinture, que l'on découvre à travers tous les étages, fait ainsi montre d'inventions formelles liées à "l'impression, la superposition, l'estampage, l'étalement ou l'effacement", la peinture proprement dite.

S'il a exposé dans les plus grands musées du monde, Christopher Wool ne la joue ni guindé, ni conventionnel. Il est souriant, franc, convivial. Il se montre ravi d'être là et on le comprend, en deux ou en trois dimensions, son œuvre s'intègre parfaitement dans le lieu qui l'accueille.

Lyriques volontiers, ses peintures brosent des matières, des entrelacs, d'évidents plaisirs de jouer avec les volumes, les couleurs, les signes, les formes.

Ses sculptures, petites ou grandes, en fil de fer ou en fer solide, s'approprient en ne leur demandant rien d'autre que cette présence qui fustige les entendus et se révèlent jouer les filles de l'air avec la volubilité de leurs imprévus.

On pourrait presque dire que les sculptures de Wool sont des jeux de l'artiste avec le matériau et les pouvoirs insolites qu'il recèle quand on le tord, le soumet à des circonvolutions en tous genres.

On pourrait presque dire que les sculptures de Wool sont des jeux de l'artiste avec le matériau et les pouvoirs insolites qu'il recèle quand on le tord, le soumet à des circonvolutions en tous genres. Dans l'espace, l'effet est aussi surprenant que la façon dont la sculpture a été pensée et réalisée, semble-t-il, de facto.

Très simples, les sculptures de Wool sont le résultat d'un œil averti et du simple geste de tordre la matière en lui faisant dire des formes naturelles, qu'elles soient figures, stèles, effigies animales... en

somme tout ce que vous voulez y voir.

Xavier Hufkens peut désormais se reposer – façon de dire! – sur ce bâtiment d'exception, il n'en conserve pas moins ses deux autres espaces, celui du bâtiment Rivoli et celui de la rue Van Eyck. De quoi, en tout temps, varier plaisirs et démonstrations, bonheur de l'art et joie de surprendre.

Au seuil de l'été, voici une réalisation qui a le mérite d'étonner et de réjouir, agrémentée par une exposition qui impose ses surprises.

Roger Pierre Turine

COMMENTAIRE

Quid de la jeune création ?

Par Claude Lorent

Une récente exposition intitulée "New Horizons in Painting" à l'Iselp a attiré l'attention sur la jeune création en Belgique à travers une sélection de neuf artistes ayant étudié en Belgique dans les académies ou écoles supérieures, de Tournai à Anvers, de Mons à Gand. Le premier constat est que la peinture et la sculpture sont toujours présentes dans ces établissements sans pour autant que ces ateliers, considérés comme les plus traditionnels, soient fermés aux apports du temps présent. Le support numérique et les écrans font partie de la sélection.

Le second constat est celui d'une réelle diversité à tous niveaux: supports, genres, styles, techniques... Ce n'est pas neuf depuis la fin des cycles des avant-gardes voici une quarantaine d'années. Cela signifie qu'actuellement il est impossible de repérer une mouvance, une tendance, une orientation même qui pourrait caractériser la création plasticienne de notre époque. En tout cas pas à travers la sélection opérée pour cette exposition. Est-ce donc un signe pour l'art de demain ? Car s'il est un air du temps constaté dans les expos des galeries dominantes et institutions hégémoniques ce serait plutôt celui d'une implication dans les problématiques mondiales actuelles qu'elles relèvent plus ou moins du social, du politique, du sociétal, partant des questions climatiques, de la démocratie en péril ou des conflits en cours. La marche chaotique du monde et son devenir – ipso facto le nôtre en tant qu'humain – imprègnent une bonne partie de l'art actuel. Si on souhaite prendre le pouls de la jeune création, ce qui est toujours important si on est soucieux de ressentir et comprendre une époque qui évolue à la vitesse de l'éclair, les pistes s'ouvrent en cette fin de saison scolaire par la visite des expositions organisées pour les jurys de fin d'année. Une autre source d'informations, ce sont les expositions consacrées aux concours et prix réservés aux jeunes, qu'il s'agisse de ArtContest ou du Prix Médiatime (expo jusqu'au 3 juillet – info@wolubilis.be), voire du Prix du Hainaut ou du Prix Jeunes Artistes du Parlement de la FWB (exposition à la New Space à Liège jusqu'au 16 juin – info@space-collection.org). À recommander également, la fréquentation de lieux spécifiques, tel la Fondation Carrefour des Arts (www.carrefourdesarts.be) dédiée à la jeune création avec expo des boursiers (jusqu'au 11 juillet). Bonnes découvertes!